

Mise en situation professionnelle portant sur les programmes du lycée

OPTION DANSE

PRESENTATION DE L'OEUVRE

Présentation des pratiques, des productions plastiques et réception du fait artistique (relations oeuvre/ espace/auteur/spectateur)

Sujet:

VERTIKAL de Mourad MERZOUKI, 2018

<https://www.youtube.com/watch?v=DPE7J95Jvsc>

En vous appuyant sur le point du programme du lycée: **La présentation de l'oeuvre** dont l'extrait est cité ci-dessus, confronté au(x) document(s) joint(s), **Vertikal de Mourad Merzouki**, proposez une séquence d'enseignement.

Vous justifierez votre choix, vos intentions pédagogiques en étant attentif:

- à **déterminer** les **connaissances** et les **compétences** travaillées pour cette séquence, en les situant également au regard de la progressivité des acquis visés sur l'ensemble du cycle 4 et du lycée et leurs contributions au **Socle commun de connaissances**, de compétences et de culture
- à **argumenter** le dispositif d'enseignement proposé, les modalités d'apprentissage et d'évaluation retenues
- à **préciser et à motiver** les pratiques artistiques et références culturelles envisagées et investiguées

Votre réponse sera confortée par le recours à une ou plusieurs autres références librement choisies dont vous exploiterez les aspects les plus significatifs et pertinents au regard des orientations que vous souhaitez justifier.

N.B. Ces références peuvent être choisies parmi celles appartenant :

- aux œuvres et démarches relevant du domaine artistique choisi, à celui de la création en arts plastiques ou encore à tout autre domaine des arts
- aux écrits théoriques ou méthodologiques en pédagogie et en didactique, en arts plastiques et plus globalement en éducation
- aux écrits théoriques et critiques portant sur la création en arts plastiques et dans d'autres arts. »

Extrait Chorégraphique :

VERTIKAL de Mourad Merzouki , 2018
<https://www.youtube.com/watch?v=DPE7J95Jvsc>



Toute en nuances et contrastes, la lumière joue pleinement son rôle sur scène. Elle évolue au rythme de la danse, de la musique et de la scénographie, sans jamais proposer les mêmes images scéniques aux spectateurs.

A la verticale, trouvant de nouveaux appuis, les danseurs (10) s'élancent dans les airs.

Le rapport au sol, primordial pour la danse hip hop est profondément modifié.

Pas de décor à proprement parlé mais un module qui lui aussi évolue dans l'espace scénique. Modulable passant de trois à un bloc, il permet aux danseurs d'être tour à tour socle, porteur ou voltigeur.

Un jeu de contreponds et d'apesanteur réalisé grâce à des câbles qui suspendent les danseurs dans les airs ou au contraire les retiennent aux blocs. C'est câbles fond partie du décors tantôt visibles, tantôt invisibles, ils permettent une illusion dans la perspection pour le spectateur et donnent sens aux mouvements des danseurs. Soit ils entravent leurs mouvements, soit ils portent le mouvement aérien et permet aux danseurs de s'élaner. Cette sensation d'apesanteur est accentué par les mouvements d'ellipse du corps, qui tournent dans les airs appuyé par la musique qui renforce le rythme et le ressenti du spectateur.

A travers cette chorégraphie Mourad Merzouki tisse des liens et trace de nouvelles lignes de fuite dans l'espace tout en conservant le vocabulaire de la danse hip hop.

Une nouvelle exploration de l'espace s'offre aux spectateurs à travers le regard qui suis les corps cette fois ci dans les airs et pas seulement sur le plateau.

Légèreté, rebonds, une danse en apesanteur ou le mouvement se joue de la gravité !

Un retour à la matière physique après la troisième dimension avec Pixel.

Au lycée,

la situation d'atelier est privilégiée. Le projet de l'élève est central qu'il soit individuel ou collectif. Le choix entre ces deux formes de travail est à l'initiative du professeur ou de l'élève. Le professeur en mesure l'intérêt et l'opportunité, en régule la fréquence, l'alternance ou la cohabitation. Quelles que soient les modalités choisies, il stimule l'initiative et l'audace, le potentiel d'invention et la créativité, l'autonomie et la responsabilité, la prise de recul et le regard critique. Observant et accompagnant les pratiques et les démarches des élèves, il introduit progressivement de nouveaux savoirs. Il élargit les approches et apporte de nouveaux outils. Il enrichit et étaye le travail de chacun par des apports techniques, méthodologiques et culturels réguliers. La qualité des réalisations, des projets et des démarches est l'objet d'une attention constante (cohérence entre les intentions et les pratiques, maîtrise des langages, des moyens et des techniques engagés, efficacité des dispositifs de présentation...) (Source Eduscol)

Comme pour l'option de seconde, à partir des domaines d'étude structurant les champs de questionnements, des situations de pratiques et de projets sont à mettre en place. Cet ensemble garantit les éléments communs de la formation en arts plastiques et assure la continuité avec l'enseignement dispensé au collège. Des questionnements à déduire sont associés. Le professeur n'a pas à les traiter de manière exhaustive. Il opère des choix parmi ceux-ci, en fonction de leur correspondance aux projets développés, aux apprentissages conduits et aux découvertes des élèves

Enjeux et objectifs

Afin d'accueillir la diversité des cursus, certains élèves ayant suivi l'option de la classe de seconde, d'autres non, les grands objectifs de celle-ci sont conservés pour l'enseignement optionnel de première :

- développer et étayer la pratique plastique et artistique de l'élève ;
- enrichir la culture artistique et élargir les représentations culturelles des élèves ;
- rendre attentif aux données et aux dimensions sensibles des pratiques plastiques ;
- développer de la curiosité pour la création artistique et la culture en général ;
- accompagner l'élève dans les choix qu'il effectue concernant son parcours de formation au lycée ainsi que ceux portant sur son orientation vers les études supérieures.

Problématique :

Dans quelle mesure le choix des matériaux et les dispositifs de présentations influence la perception de l'oeuvre par le spectateur ?

Questionnements :

- Conditions et modalités de la présentation : éléments constitutifs, facteurs ou apports externes (cadre, socle, cimaise... et dispositifs contemporains)
- La présence matérielle de l'oeuvre dans l'espace de présentation (dispositifs, disposition, échelle, intégration, in situ)
- Sollicitations du spectateur (stratégies et visées de l'artiste, du commissaire d'exposition, du galeriste, de l'éditeur.)

Notions : Matière/ Lumière/ Espace/ Mouvement

Objectifs d'enseignement:

- Amener l'élève à comprendre que le choix des matériaux, l'installation et la prise en compte de l'espace influence la perception de l'oeuvre
- Amener l'élève à réfléchir à la spécialisation de son travail de façon à prendre en compte le lieu (et ses aspects) ainsi que la réception du spectateur
- Diversifier les techniques et matériaux utilisés

But pour l'élève:

- Ecrire et dire la pratique, la démarche, l'oeuvre
- Questionner le dispositif de présentation

Compétences disciplinaires :

Compétences Plasticiennes:

Expérimenter, produire, créer.

- Choisir et expérimenter, mobiliser, adapter et maîtriser des langages et des moyens plastiques variés dans l'ensemble des champs de la pratique
- S'approprier des questions artistiques en prenant appui sur une pratique.

Compétences Théoriques:

Exposer l'oeuvre, la démarche, la pratique:

- Dire et partager sa démarche et sa pratique, écouter et accepter les avis divers et contradictoires
- Prendre en compte les conditions de la présentation et de la réception d'une production plastique dans la démarche de création ou dès la conception

Compétences Culturelles:

- Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art.

Incitation :

UNE QUESTION D'EQUILIBRE

Dispositif : (Classe de 1ère option)

Réaliser une production tridimensionnelle en mettant en tension un espace de votre choix (salle de classe d'arts plastiques ou dans l'établissement, intérieur ou extérieur) et l'apesanteur. Vous pouvez utiliser les matériaux de votre choix. La mise en scène, autrement dit la présentation de votre production, aura une importance déterminante dans la réalisation ainsi que le choix des matériaux.

Vous devez utiliser les propriétés intrinsèques des matériaux à fin de générer des sensations de légèreté, de chute, d'apesanteur.

1ère partie:

Sur un demi format raisin, vous réaliserez un dessin de projet, représentant votre projet d'œuvre dans son espace. Dessin plasticien, vous pourrez y faire figurer des notes sur le lieu, sur votre projet, des matériaux renvoyant à ceux que vous allez utiliser, etc.

2ème partie:

Réalisation de la production et installation de celle-ci

Contraintes :

- Réaliser une planche croquis pour présenter son futur projet d'installation
- Réalisation tridimensionnelle

Matériel : Libre

Durée :

1ère partie: 3h

2ème partie : 6h

Réflexion écrite et verbalisation :

- Expliquer ce qui a guidé votre choix de cet espace
- en quoi votre travail est lié à son espace de présentation
- le sens (ou non-sens) de votre projet et en quoi il est, selon vous, artistique

Vocabulaire :

- **Apesanteur:** phénomène de chute libre qui crée l'impression de flottement
- Installation; espace plein, vide; figuré l'invisible, sculpter le vide

Déroulement des séances :

Séance 1: (3h)

Cette première séance est dédiée au lancement de l'incitation , à la présentation des consignes et des contraintes.

Suivie d'un tour d'horizon du questionnement des élèves puis la mise au travail sur la planche de croquis et les recherches et réflexions propre au sujet.

L'enseignant se déplace d'élève en élève pour échanger avec eux sur l'avancé de leur projet ainsi que les questions propre à leurs choix.

Séance 2: (3h)

Finalisation de la planche de croquis puis lancement de la réalisation des projets in situ ou non suivant leur espace choisi après validation de la faisabilité financière, structurelle et sécuritaire propre à l'établissement.

Séance 3: (3h)

Fin de la réalisation de leur production et installation de celle-ci.

Verbalisation et références artistiques et culturelle.

Lors de cette verbalisation il serait intéressant que les élèves amènent eux aussi des références artistiques et/ou culturelles qu'ils ont pu découvrir tous au long de leur processus de création.

Modalité d'évaluation :

Pour la planche de croquis:

- diversité de la représentation de l'espace et de l'oeuvre (croquis, schémas, vue aérienne, etc) et maîtrise /4
- capacité à faire comprendre une intention (par le représentation et les annotations écrites) de la manière la plus complète possible /5
- composition/organisation plastique de l'espace (support, format) /3
- plasticité du dessin de projet (support, matières, jeu du texte et de l'image, etc) /4
- Travail, Investissement /4

Evaluation Formative :

<i>Expérimenter, produire, créer</i>	Maitrise insuffisante	Maitrise fragile	Maitrise satisfaisante	Très bonne maîtrise
choisir ses propres moyens d'expression en fonction d'un projet, d'expérimenter des langages plastiques et des techniques au service de ses intentions, de tirer parti de ses découvertes et des techniques				
Trouver des solutions aux problèmes qu'il rencontre, de réajuster la conduite de son travail par la prise en compte de l'aléa, l'accident, la découverte				
<i>Exposer l'œuvre, la démarche, la pratique</i>	Maitrise insuffisante	Maitrise fragile	Maitrise satisfaisante	Très bonne maîtrise
Motiver ses choix, d'entendre des observations et d'engager un dialogue sur son travail et celui de ses pairs				
<i>Mettre en œuvre un projet artistique individuel ou collectif</i>	Maitrise insuffisante	Maitrise fragile	Maitrise satisfaisante	Très bonne maîtrise
S'engager dans une démarche personnelle, en appréhendant sa nature, ses contenus et sa portée, en justifiant des moyens choisis				
Porter un projet jusqu'à son terme, de prendre la mesure de l'évolution de sa démarche, du projet initial à la réalisation finale				

Références:



François MORELLET, *L'Avalanche*, 2006

370 x 770 x 670 cm

36 tubes de néon bleu de 250 cm, transformateurs et câbles haute tension

Collection Fondation Louis Vuitton, Paris

la longueur des câbles qui alimentent les néons suspendus fait varier la position des tubes de la verticale à l'horizontale.



Daniel FIRMAN, *Würsa* (à 18 000 km de la terre) 2006-2008

Eléphant taxidermie, 570 x 250 x 140 cm

Cette oeuvre inédite a été réalisée spécialement pour le Palais de Tokyo.

À 18 000 km de la terre, l'éléphant Würsa pourrait tenir en équilibre sur sa trompe.

C'est à partir de savants calculs scientifiques que Daniel Firman est arrivé à ce constat, et surtout à la réalisation de cette oeuvre extraordinaire qui met à mal toutes nos certitudes sur la gravitation des corps.



Bill VIOLA , *Tristan's Ascension*, 2005

L'oeuvre vidéo dure une dizaine de minutes.

On y voit un homme allongé dans un espace vide et noir. Soudain, quelques gouttes apparaissent. Peu à peu l'eau se déchaîne, soulève le corps de l'homme qui disparaît de l'écran. Puis l'intensité de l'eau diminue, le calme revient, et ne demeure sur l'écran qu'un espace vide et noir. Ici se trouve l'un des thèmes majeurs de l'oeuvre de Viola : l'apparition/disparition des êtres, c'est-à-dire notre condition de mortels



Antony GORMLEY, *Mother's Pride III*, 2007

pain et cire
285,5 par 230 par 1,6 cm. 112 3/8 x 90 1/2 x 5/8 po.



Pochette d'album de la chanteuse
Christine and the Queens, 2014



Antony GORMLEY, *Matrix III*, 2019

«labyrinthe perceptuel», une vaste sculpture
suspendue au plafond dans la plus grande galerie de la
Royal Academy



Jamila WALLENTIN, *Inertie*, installation 2019

fil de coton mercerisé DMC, bois hêtre.
Réalisé dans le cadre de l'exposition Cobalt, une proposition de
l'association Le Tube au Faubourg 12 à Strasbourg. Avec le soutien de
DMC Mulhouse.
Le mouvement des fuseaux est momentanément interrompu dans
l'espace. Le temps est suspendu. Les fuseaux oscillent lentement au
gré des courants d'air et des passages. Au moindre mouvement, les
pièces se frôlent légèrement, s'entrechoquent en silence.



Javier PEREZ, *Levitas*, 1998

Boules de verre soufflé avec empreinte de pied.

Musée Guggenheim Bilbao

L'artiste décrit la « magie du verre » comme « un processus pendant lequel l'intérieur se déplace vers l'extérieur, avec toutes ses limites »



Isa BARBIER, *Poutre*, 2018

Plumes d'oie, goéland, cire, fils

30x25x300cm

Galerie Rosa Turetsky, Genève (Suisse)